

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MANEA MANESCU

Le développement économique de la Roumanie

Journal de la société statistique de Paris, tome 111 (1970), p. 36-39

[<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1970__111__36_0>](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1970__111__36_0)

© Société de statistique de Paris, 1970, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA ROUMANIE

Bilan économique et statistique

Aujourd'hui la Roumanie offre l'image d'un pays ayant une économie dynamique en plein essor et modernisation où l'industrie est le secteur économique prioritaire et l'agriculture évolue résolument vers l'intensification de la production et vers une mise en valeur complète des grandes ressources dont elle dispose. Grâce aux progrès réalisés dans l'accroissement de la production matérielle, l'enseignement, les sciences, la culture et l'art connaissent un puissant développement.

Grâce aux importantes ressources matérielles et de travail affectées à *l'industrialisation* intense de la Roumanie, la production industrielle s'est considérablement accrue, elle s'est diversifiée et a radicalement modifié sa structure; aujourd'hui l'industrie participe pour 53,6 % à la création du revenu national, contre seulement 30,8 % en 1938.

Dans les conditions de notre pays, *l'agriculture* constitue une branche principale qui apporte une contribution substantielle au progrès de l'économie nationale. La concentration des efforts vers un développement intensif et multilatéral a créé les conditions nécessaires à l'accroissement continu de la production végétale et animale.

L'ampleur et l'intensité des échanges quantitatifs et qualitatifs qui ont eu lieu dans l'économie roumaine, ainsi que les perspectives du développement futur sont exprimés d'une manière synthétique par l'évolution *du revenu national*, qui est en 1968 de 5,2 fois supérieur à celui de 1938. Le rythme élevé d'accroissement du revenu national ainsi que la juste répartition de celui-ci en fonds de consommation et fonds d'accumulation ont assuré l'augmentation de la base technique et matérielle de la production dans toutes les branches et les prémisses du développement rapide et continu de l'économie nationale et ont rendu possible l'élévation substantielle du bien-être de la population. En 1968 *le salaire réel* a été de 2,5 fois supérieur à celui de 1938.

L'accroissement du potentiel économique du pays, la modification de la structure de la production, la transformation des proportions dans l'économie en faveur de l'industrie,

ont eu également des effets favorables en ce qui concerne *la répartition des forces de travail par branches de production*. En effet, si en 1950 le taux de la population occupée dans les branches non agricoles était d'environ 26 %, en 1968 ces proportions se sont sensiblement améliorées, représentant 47 %.

Le développement ascendant de l'économie nationale a permis la création de nouveaux postes de travail, le nombre des salariés atteignant en 1968 près de 4,8 millions, soit 2,6 millions de plus qu'en 1950; le nombre des salariés rapporté à 1 000 habitants est passé durant la même période de 130 à 243.

La dotation technique de l'économie, les changements intervenus dans la répartition par branches de la population occupée, l'élévation du niveau général de formation des cadres ainsi que l'amélioration continue de l'organisation de la production et du travail ont influé d'une manière particulièrement positive sur la productivité du travail social, qui, en 1968 a été de 4,6 fois supérieur à celui de 1950, contribuant pour environ 90 % à l'accroissement du revenu national.

L'accroissement du revenu national et le maintien d'une quote élevée optimale des accumulations, ont permis à l'État d'augmenter d'année en année les ressources destinées à la reproduction élargie et de réaliser *un programme soutenu d'investissements* en vue de créer et de développer la base technique matérielle de la société.

Entre 1950 et 1968 on a investi dans l'économie nationale d'importants moyens matériels, totalisant près de 500 milliards de lei. L'accroissement considérable des dimensions du programme d'investissements est exprimé par le fait que les investissements ont été en 1968 de 11 fois supérieurs à ceux de 1950.

Plus de la moitié du volume total des investissements a été orienté vers le développement de l'industrie et, dans le cadre de celle-ci, vers les branches ayant un rôle tout particulier dans la promotion du progrès technique, notamment les industries : énergétique, métallurgique, des constructions mécaniques, chimique. Grâce au rythme élevé des investissements destinés au développement des branches économiques, le volume des fonds fixes a augmenté de 2,8 fois en 1968 par rapport à 1950; durant la période 1960-1968, plus de la moitié du volume total des fonds fixes ont été renouvelés ainsi que les 2/3 du volume des fonds productifs.

Quelques indications sont concluantes, en ce qui concerne l'ampleur du développement de l'industrie. En 1968 la production industrielle dépassait de 14 fois celle de 1938; en 1969, la valeur de toute la production industrielle de 1938 était réalisée en 24 jours seulement. En effet, si en 1938 la production des moyens de production représentait environ 45 % de toute la production industrielle, en 1968, cette proportion était sensiblement plus élevée — environ 65 %; le taux de 4 branches de base de l'industrie lourde — énergie électrique et thermique, métallurgie ferreuse, constructions mécaniques et usinage des métaux, chimie — dans la production globale est passé de 24 % en 1950 à 43 % en 1968. Il faut d'ailleurs souligner le fait que ces importantes modifications dans la structure de l'industrie ont été réalisées grâce à l'accroissement à des rythmes élevés — moyenne annuelle de 8 à 11 % — de la production de l'industrie des biens de consommation courante.

Grâce aux ressources thermo- et hydro-énergétiques, la production d'énergie électrique est passée de 1 milliards de kWh en 1938 à 28 milliards de kWh en 1968; répartie par habitant, celle-ci représente une augmentation passant de 72,4 kWh à plus de 1 400 kWh. En vue de satisfaire aux besoins croissants en métaux de l'économie, de nouvelles capacités de production ont été mises en fonction dans la métallurgie, produisant actuellement près de 5 millions de tonnes d'acier contre seulement 284 000 en 1938.

L'industrie des constructions mécaniques a connu un puissant développement;

augmentant de 36 fois par rapport à 1938, cette branche détient aujourd'hui près d'un quart de la production industrielle du pays. Dans l'industrie des constructions mécaniques on a créé de nouvelles sous-branches pour la production d'équipement et installations pour l'extraction et la transformation du pétrole, de tracteurs et machines agricoles, de locomotives Diesel électriques, de véhicules automobiles, de diverses machines et outillages électrotechniques, de machines-outils de haute technicité, de cargos et navires de grand tonnage, d'installations et lignes technologiques pour les industries chimique, des matériaux de construction, légère et alimentaire, de machines à bois, etc.

Conjointement à l'industrie *l'agriculture a été intégrée au plan général de développement multilatéral de l'économie*, de mise en valeur supérieure et complexe des ressources naturelles et humaines du pays.

Pour le développement de la production agricole durant la période 1950-1968 d'importants fonds d'investissement, soit 16 % du total des investissements de l'économie nationale. Par suite des efforts fournis en vue du développement de la base technique-matérielle de l'agriculture, cette branche possédait à la fin de l'année dernière 96 400 tracteurs physiques (contre 4 049 en 1938), 55 700 semoirs mécaniques et plus de 47 000 moissonneuses-batteuses pour céréales à pailles.

Le développement rapide de l'industrie chimique de notre pays a créé des conditions favorables à l'utilisation de quantités toujours plus grandes d'engrais chimiques dans l'agriculture. En 1968 on a utilisé 1,7 millions de tonnes d'engrais chimiques contre seulement 23 000 t. en 1950. Les travaux d'irrigation ont été intensifiés ces dernières années, la superficie aménagée à cet effet devant couvrir à la fin de 1970 environ 1 million d'hectares.

L'extension des échanges économiques internationaux de la Roumanie est exprimée par ses relations de commerce extérieur avec plus de 100 pays contre 29 en 1950. Le volume du commerce extérieur de la Roumanie s'est accru en 1968 d'environ 6,8 fois par rapport à la situation de 1950, tandis que dans le monde entier les échanges commerciaux internationaux se sont accrus d'environ 3,8 fois.

En 1968, le revenu national par habitant a été de 4,3 fois supérieur à celui de 1950. C'est ce qui a permis *l'augmentation des revenus de la population, le développement de l'enseignement, de la science et de la culture, de la protection de la santé.*

Au cours de la période 1951-1968, le salaire réel et les revenus réels des paysans ont augmenté à un rythme annuel moyen de 5 à 7 %. Pendant près de deux décennies l'État a dépensé pour les actions sociales et culturelles environ 265 milliards de lei. Les dépenses sociales et culturelles représentent actuellement près d'un quart du budget du pays.

L'enseignement a également connu un puissant essor. L'enseignement élémentaire de 8 ans a été généralisé et on passera graduellement, jusqu'en 1973, à l'enseignement général de 10 ans; l'enseignement, secondaire et supérieur, se développe intensément. Actuellement un habitant sur cinq est élève ou étudiant.

En 1968 il y avait un médecin pour 636 habitants et un cadre sanitaire auxiliaire pour 219 habitants, contre 1 895 habitants, respectivement 1 373 habitants, en 1938.

Par suite de l'élévation du niveau de vie matériel et culturel de la population, du développement de la protection de la santé et de l'amélioration de l'état de santé, la mortalité totale a diminué en 1968 de 2 fois par rapport à 1938, et l'espérance moyenne de vie a atteint actuellement 68,5 ans, contre 42 ans seulement en 1932.

Le programme du développement économique de la Roumanie pour la période 1971-1980, assurera le progrès continu de toutes les branches de notre économie nationale.

Manea MANESCO
Professeur à l'Académie de Sciences
économiques — Bucarest — Roumanie